



# PROFESSION : Comptable



endroits, mais je réalisais que ce que je voulais réellement, c'était de gérer l'usine... Je commençais donc à rêver... Au bout de deux ans de cégep, j'ai bien vu que j'étais à ma place et j'en voulais encore plus, donc j'ai décidé de continuer à l'université.

Ensuite, j'ai découvert que j'aimais bien échanger avec le public, en exposé oral ou en présentant une conférence, que ce soit pour des jeunes ou des plus âgés. J'ai découvert une passion que je pouvais introduire à travers mon travail de bureau avec les chiffres. Durant le baccalauréat, je me suis introduit petit à petit au monde des affaires pour réussir à me bâtir une certaine crédibilité aux yeux des femmes et hommes d'affaires de la région, où j'ai postulé à un poste de stagiaire à la Caisse populaire Desjardins des Abénakis.

Suite à ceci, j'ai été élu au sein du conseil d'administration de la Caisse des Abénakis. Grâce à la Caisse, en 2008, j'ai été président d'honneur de la campagne de financement de la piste cyclable de la MRC de Bellechasse pour amasser 400 000\$ dans la collectivité. Nous avons amassé 520 000\$ grâce à la générosité des commerces et des particuliers, ce qui fut une réussite pour toute notre équipe.

J'ai toujours été intéressé par les mathématiques. Les chiffres et moi ne font qu'un. Je ne sais pas pourquoi j'ai recherché un métier où je devais affronter le public, car à la polyvalente, j'étais très gêné devant la classe. D'année en année, j'ai su que je pouvais affronter mes peurs en me pratiquant et c'est là que j'ai compris qu'on pouvait réaliser toutes sortes de projets en essayant. Le secret a été d'essayer sans avoir peur de se « planter ». Pour revenir à mon choix de carrière, il a fallu la fin de mon 4<sup>e</sup> secondaire pour me convaincre que la voie des mathématiques était ce que j'aimais le plus.

Dans mes options, j'ai essayé des cours très différents pour être sûr de bien savoir ce que je n'aimais pas, comme la chimie... Au cégep, je ne voyais pas encore quel métier j'occuperais, mais je savais que je voulais travailler dans la comptabilité, soit au sein d'une entreprise du coin ou pour un bureau de comptable, car j'avais le sentiment que les affaires étaient faites pour moi. Ce sentiment, cette passion, je crois que je l'avais effleuré vers l'âge de 12-13 ans quand je passais les journaux. J'avais les responsabilités de passer les journaux à chaque matin (soit une certaine discipline) et de collecter les clients le soir, et je pouvais faire ça en étant mon propre patron.

Dans mon choix de carrière, je me voyais faire un certain travail de bureau sans trop savoir exactement à quoi mes journées allaient ressembler. Pendant le cégep, j'ai travaillé dans des usines pour voir ce qu'était le travail manuel. J'aimais vraiment travailler à ces

Pour revenir à l'école, après le baccalauréat, nous avions deux étés de cours à faire pour se préparer à un examen de l'Ordre des Comptables Agréés. Ce ne fut pas facile de se motiver à étudier l'été, mais il fallait le faire pour une bonne cause : avoir un titre professionnel pour le restant de notre vie ! Un effort que je ne regrette pas du tout depuis l'été 2006. Donc, il est normal de penser que l'école, ce n'est pas toujours facile, mais il faut faire des efforts pour ensuite profiter d'une meilleure qualité de vie.

Ainsi, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2009, je suis associé du bureau de comptable Beaudoin Roy Lavallée, S.E.N.C.R.L. et j'adore mon travail plus que jamais ! J'ai des responsabilités parce que j'en ai demandées et je relève des défis à chaque jour, car il y a toujours quelque chose à apprendre dans le monde des finances ! Comme plusieurs personnes disent, j'ai le plus beau métier du monde... car j'ai écouté mes valeurs et mes passions, soit de travailler avec les chiffres, travailler avec le public, faire mon horaire, gérer du personnel et une clientèle, être constamment en formation sur les nouvelles normes comptables... m'épanouir quoi !

Par Serge Lavallée, C.A.  
Sainte-Claire  
MRC de Bellechasse

## « Enquête d'un emploi ! »



Il y a peu de temps, à l'école secondaire Louis-Jacques-Casault, se tenait une conférence pour le lancement d'un jeu *Enquête Entrepreneuriale* qui fut créé par Mesdames Catherine Boudreault du Carrefour Jeunesse Emploi (CJE) de la MRC de Montmagny et Annie Couillard du Centre d'aide aux entreprises de Montmagny-l'Islet. Découvrez maintenant comment se déroule ce jeu...

« C'est le manque d'outil pour faire des ateliers dans les écoles qui ont amené les fondatrices à créer le jeu. De plus, à la suite de quelques ateliers, elles se sont rendues compte que les étudiants ne



# Notre entreprise: Zardesse !



Par Amélie Picard

5<sup>e</sup> secondaire  
École secondaire les Etchemins  
CSDN

Soutenue par Jeunes Entreprises du Québec métropolitain, l'entreprise Zardesse a été conçue dans le cadre de notre cours d'économie de 5<sup>e</sup> secondaire. Nous fabriquons des crochets qui s'accrochent aux portes.

La création de cette entreprise nous permet d'explorer le monde des affaires en nous intégrant au domaine de l'entrepreneuriat. Par exemple, nous avons un budget à respecter, nous devons produire et vendre notre produit, construire un site web ([www.zardesse.com](http://www.zardesse.com)), et ce, tout en gardant une motivation constante.

Les 19 membres de l'entreprise sont répartis dans cinq départements. Il y a l'équipe responsable de la production, le département marketing, celui des technologies de l'information, l'équipe des finances et, finalement, celle des ressources humaines. Chacune d'entre elles comporte son vice-président, démocratiquement élu. L'entreprise est dirigée par un président qui assure son bon fonctionnement et favorise la communication entre les différents départements. La mission de notre entreprise est de produire et vendre des crochets originaux, recyclés et de qualité supérieure. Nous nous engageons à respecter les clients tout en étant une équipe dynamique et motivée. Zardesse offre un produit pour tous et veut conscientiser les gens à la réutilisation. Nous versons une partie de nos profits à l'organisme Tel-Jeunes. Les crochets sont faits à partir de cintres en métal qui nous sont fournis par Nettoyeur Beurivage, ainsi que du tissu et des décorations recyclées. À travers cette expérience, nous apprenons à créer mais aussi à gérer une entreprise. Durant nos huit mois d'activité, nous avons l'occasion de participer à plusieurs concours qui peuvent nous faire remporter de nombreux prix. Ceci nous motive à persévérer et à nous dépasser !

## Du simple cintre au magnifique crochet

Plus précisément, quatre étapes séparent le simple cintre de métal au magnifique et original crochet. La première à l'air fort simple. Il suffit de déplier le cintre et lui donner la forme d'un crochet. Par contre, cette étape est la plus importante. Il ne doit pas y avoir de défaut, car un simple millimètre de moins ou une courbe mal placée peut suffire à empêcher une porte de fermer. C'est pourquoi notre entreprise compte un directeur de la qualité qui assure que le crochet fabriqué est parfait. La deuxième étape consiste à solidifier le crochet à l'aide d'un fil d'acier. Nous devons le renforcer à quatre endroits différents pour qu'il ne se déforme pas. La troisième étape se résume à enfiler des morceaux de tissu, préalablement découpés et cousus, sur le crochet. Finalement, il ne reste plus qu'à décorer le produit presque terminé, ainsi qu'à l'étiqueter. Le crochet, après avoir passé les tests de qualité, est donc prêt à la vente au coût de sept dollars.

connaissaient pas les organismes pouvant les aider dans la région, ni les qualités entrepreneuriales et ce que représente le métier d'entrepreneur», affirmait Émilie Courbron, agente de sensibilisation à l'entrepreneuriat jeunesse.

Le but premier du jeu *Enquête Entrepreneuriale* consiste à faire connaître aux jeunes élèves le parcours initial d'un entrepreneur, les qualités requises et l'environnement économique dans lequel il évolue. Un autre objectif est de démystifier l'univers des entrepreneurs et de sensibiliser les adolescents et les jeunes adultes à la profession. *Enquête Entrepreneuriale* est un jeu amusant et fort éducatif durant lequel les participants devront répondre à diverses questions afin de retrouver un entrepreneur disparu. D'ailleurs, le jeu de société est empreint de réalisme puisque les cases représentent des organismes existants tels que le Centre local d'emploi (CLD).

Ayant des ressemblances avec le jeu de société Clue, soit pour l'idée d'enquête, mais aussi avec le Monopoly, ce jeu est fabriqué de manière à ce que la planche du jeu possède des cases représentant différentes situations telles que :

Les cases « Formations continues »

Les bâtisses

Les cases « Voie rapide »

Les cases de « Crise économique »

Les créatrices du jeu ont prévu de faire essayer le jeu dans diverses écoles de la MRC de Montmagny et L'Islet afin de sensibiliser les élèves à l'entrepreneuriat jeunesse. De plus, les écoles pourront conserver le jeu tout à fait gratuitement dans le but de faire connaître le leadership et l'autonomie nécessaires à l'entrepreneuriat à leurs élèves. Qui sait, peut-être se cache-t-il de jeunes entrepreneurs remplis de talent dans la région ?

Par Andréanne Blais

5<sup>e</sup> secondaire

École secondaire Louis-Jacques-Casault  
CSCS